

Esther Tellermann

Sous votre nom

poésie

Par la fleur
et la flamme
une langue qu'on
oublie parfois
et qui revient
je sais
j'atteindrai
les lieux et les ombres
les haltes
corps qui ne
supplient
les musiques
qui perdurent

Flammarion

Esther Tellermann

Sous votre nom

poésie

Depuis *Première apparition avec épaisseur* (1986), Esther Tellermann a publié l'essentiel de son œuvre poétique chez Flammarion. Elle est également l'auteur d'un récit (*Une odeur humaine*, 2004) et d'un recueil de textes critiques paru en 2014 aux éditions de la Lettre volée.

M'avait-il donné
l'empreinte
de sa tempe
un mot que dépose
une pluie ?
Un instant une
syllabe
une ville
autrement
des sillons dans
les soirs
puis tout à coup
se retire
votre nuit
qui m'éveille.

En couverture :
Fragment manuscrit

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

SOUS VOTRE NOM

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Flammarion :

Première apparition avec épaisseur, 1986 (réédition, 2007).

Trois plans inhumains, 1989.

Distance de fuite, 1993.

Pangéia, 1996.

Guerre extrême, 1999.

Encre plus rouge, 2003.

Terre exacte, 2007.

Contre l'épisode, 2011.

Chez d'autres éditeurs :

Mental Ground (trad. Keith Waldrop), Burning Deck, 2002.

Une odeur humaine, récit, Farrago/Léo Scheer, 2004.

Le Troisième, éditions Unes, 2013.

Carnets à bruire, La Lettre volée, 2014.

Nous ne sommes jamais assez poète, essai, La Lettre volée, 2014.

Avant la règle, Fissile, 2014.

Un point fixe, Fissile, 2014.

ESTHER TELLERMANN

SOUS VOTRE NOM

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2015.
ISBN : 978-2-0813-7250-4
Imprimé en France

L'éruption
eut lieu
à la limite
de l'âme
au plus près des
pluies de rhyolites
quelque chose
n'avait pas pardonné.
Hier sourd
des tufs
et des incendies.

Pour vous
nous froissions
l'arc de lumière
brume
 entre les reins.
Une pluie violette
 dessinait
l'enclave
 plus avant sont
les herbes lisses
en contrefort des
 horizons et des
étraintes
ciels nous figeaient
au fond des glaciers.

Qui saura
la face double
du noir ?
Failles qu'étreignent
les pierres ?
Quand ne me parvint
aucun signe
que cognent les ciels
trop bas
je sais je désirais
l'inquiétude.

Quand dans le
lit de lave
nous brûlaient
les silices
temps plus dur
pleuvait.
Demain ajourait
l'image.
Envol fracture
les lunes
dépolies.
Je n'avais su
soleils des embrasures
un sommeil
avait fixé les déserts
à la profondeur
de champ.

Lumière nous a
conduits au-delà
du signe
accroche à ta lèvre
les graviers.
Toi tenu vivant
plus loin
laisse advenir
l'automne de soie
la nervure que
n'éteint
le suspens
des nuits.

N'avaient été
saisis la vapeur
de feu ni
ce que découvre
la paume.
Ce jour épanche
les craquelures
et nous revînmes
au centre.
Tendresse était
le gonflement
des bords
du volcan
superposé
à la mémoire.

Jour 5
dépose le rouge
dans les basaltes
bâtit
devant nous
pour toujours
un tourbillon
braises de
silence sous
forme
de monde

j'ai cherché
ton nom.

Larmes sous
les laves
pour notre partie
orpheline
lorsque nous cherchions
l'obsidienne
il fallait
qu'il ne soit
aveugle noyé
dans le geste à néant.

Qu'il soit bordé
de deux mers
et d'ocres soufrés
entendu
de l'étoile
où pousse la fleur
des 12 nuits.
Que grandisse
en lui la
langue moulue
faiseuse de
cendres
moitié ombre
moitié lumière
dans l'envers
du chiffre.

N'atteint
n'atteint le
point de l'éruption
au plus près
du mot-sépale
ajoute à notre part
orpheline.
C'est lui
au centre de
la pivoine
et de l'oxyrie.

Traversée blanche
d'une écorce
 mordue.
De la brutalité affleure
 le bleu
lichens
retenaient les
 sources
cœur se fissure
accueille la rumeur
 pendue aux déserts.
Entre deux larmes
affleure
 un filet de sang.

Allions de
puits en puits
voulions trouver
les couronnes dans
les orgues de charbon
un chant
très loin
retenu dans
une coquille vieille
houles où se figent
les commencements.

À dire
grèves qui
laissent les hivers
dans l'écaille.
Ne seraient plus
closes
cadences
réponses
chacun pris dans
l'à-pic.
Toi toute entière
vécue
mienne
dans les poussées
d'une unique fois
laves induites
dans l'appel.

Au-dessus des
abîmes à
l'affût de la
même terreur
ils voulaient ouvrir
dans la rétine
le cercle
des univers
retenir dans
le vent
les concrétions
de la parole.

Retenir tout le
bleu
 lampé
serions
 envol
 grues
voyageuses
absorbant les
 souffles
 pensées
seraient
laissées au vent
portées au désir

d'Elle.

Jacqueline RISSET, *Sept passages de la vie d'une femme*
 Jacqueline RISSET, *L'Amour de loin*
 Paul Louis ROSSI, *Faïences*
 Paul Louis ROSSI, *Quand Anna murmurait (1953-1999)*
 Paul Louis ROSSI, *Les Gémissements du siècle*
 Paul Louis ROSSI, *Visage des nuits*
 Paul Louis ROSSI, *Les Variations légendaires*
 Hélène SANGUINETTI, *De la main gauche, exploratrice*
 Hélène SANGUINETTI, *D'ici, de ce berceau*
 Hélène SANGUINETTI, *Le Héros*
 Jean-Luc SARRÉ, *La Chambre*
 Jean-Luc SARRÉ, *Les Journées immobiles*
 Jean-Luc SARRÉ, *Affleurements*
 Éric SAUTOU, *La Tamarissière*
 Éric SAUTOU, *Frédéric Renaissance*
 Éric SAUTOU, *Les Vacances*
 Jean-Claude SCHNEIDER, *Lamento*
 Jean-Claude SCHNEIDER, *Dans le tremblement*
 Esther TELLERMANN, *Première apparition avec épaisseur*
 Esther TELLERMANN, *Trois plans inhumains*
 Esther TELLERMANN, *Distance de fuite*
 Esther TELLERMANN, *Pangéia*
 Esther TELLERMANN, *Guerre extrême*
 Esther TELLERMANN, *Encre plus rouge*
 Esther TELLERMANN, *Terre exacte*
 Esther TELLERMANN, *Contre l'épisode*
 Jean TORTEL, *Arbitraires espaces*
 Jean TORTEL, *Précarités du jour*
 César VALLEJO, *Poésie complète*
 Franck VENAILLE, *C'est nous les Modernes*
 Venant d'où ? (Jérôme LHUILLIER – Florence PAZZOTTU
 Éric SAUTOU – Guy VIARRE)
 Guy VIARRE, *Tautologie une & autres textes*
 Pierre VINCLAIR, *Barbares*
 Pierre VINCLAIR, *Les Gestes impossibles*



Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELJN000660.N001
Dépôt légal : octobre 2015